

► Clara Sheller est de retour : plus tout à fait la même sans avoir réellement changé.

► Six épisodes pour explorer une vie d'adulte qui peine à s'assumer. La une, sam., 20h50

ENTRETIENS

KARIN TSHIDIMBA

Dès que j'ai vu les premiers essais de Zoé Félix, j'ai été conquis : j'ai su qu'elle était tout à fait la nouvelle Clara." L'enthousiasme n'est pas feint : **Nicolas Mercier**, le papa de "Clara", rayonne. "Croyez-le ou pas, mais j'avais pensé à Alain Berliner pour la première saison, pour bien planter l'ambiguïté fille-garçon, comme il l'a fait dans "Ma vie en rose". Maintenant, sa réputation est faite : c'est le plus gay des réalisateurs hétéros ! Il y a eu un vrai échange entre nous lorsqu'il a fallu couper certaines scènes trop longues, car tout était écrit. On a aussi beaucoup travaillé la séquence d'intro du premier épisode, parce qu'il fallait faire passer le changement de comédiens. On s'est beaucoup amusé avec ces passages érotico-ludiques."

Ce qui n'empêche pas une certaine gravité assumée... "Il n'y a rien de plus beau et de plus difficile que la comédie. Beaucoup de choses auxquelles j'avais pensé dans la première saison ont abouti ici. Il faut accepter la vie telle qu'elle est, tout en gardant une certaine distance. Dans le drame, il y a une certaine facilité. Il faut pouvoir se raccrocher au côté solaire de la vie quel que soit l'hiver qu'on traverse. Même les choses difficiles ont une fin."

"On s'inscrit moins dans le quotidien des personnages que dans la possibilité d'aborder différentes étapes, des moments clés où ils choisissent de passer à autre chose, confirme **Alain Ber-**

liner, le réalisateur. C'est une série qui dit des choses originales avec un ton incroyable, beaucoup plus riche que ce qu'on peut parfois voir au cinéma. C'était un espace de liberté et de création fantastique. Même s'il y a un léger changement de ton, la façon de parler et de rire persiste."

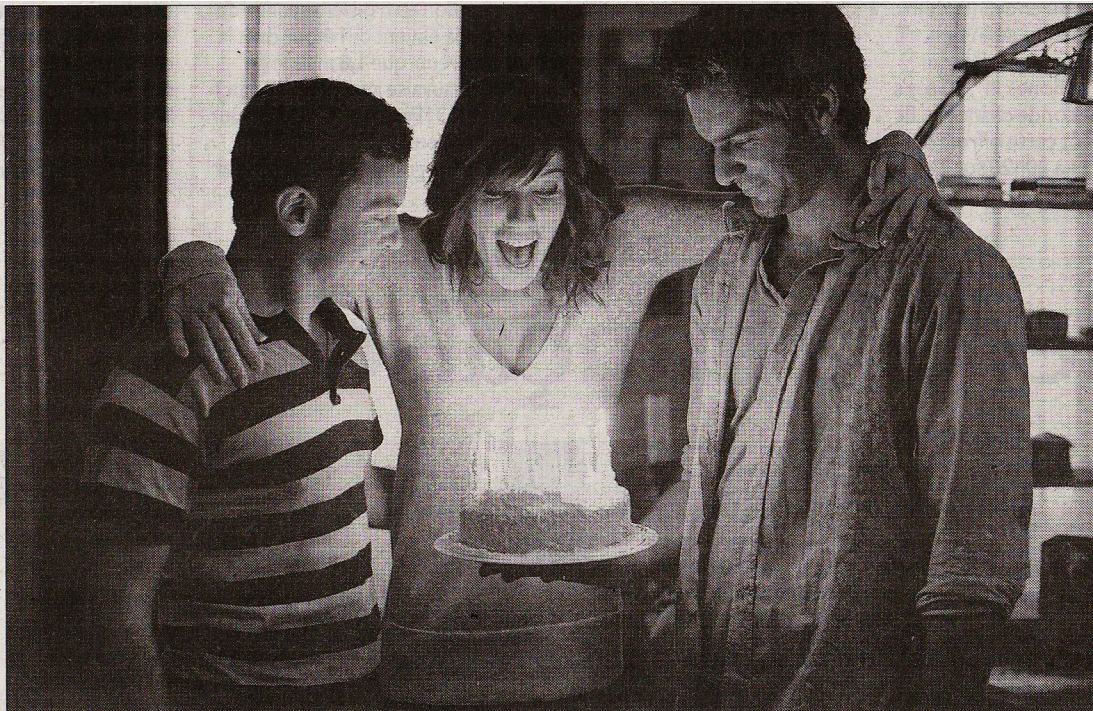
Envers et contre tous

Pour se pencher sur le berceau de la nouvelle Clara – après les désistements de Mélanie Doutey, Frédéric Diefenthal (JP) et Thierry Neuvic (Gilles) – il fallait bien une troisième bonne fée. A propos de sa productrice, Nicolas Mercier ne tarit pas d'éloges : "Joey Faré m'a accompagné dès le début. Nous formons un couple in-cas-sable aujourd'hui. Malgré les nombreux aléas, la collaboration avec France 2 s'est très bien déroulée. La chaîne ne m'a ni cattré ni brimé, c'est une case de liberté extraordinaire et un type de partenariat très rare en télé."

"Après toutes ces mauvaises nouvelles en cascade concernant le casting, il y avait toutes les raisons du monde de renoncer, reconnaît **Joey Faré**. Plus d'une fois j'ai cru m'effondrer, je n'aurais pas tenu sans le soutien de la chaîne. Mais ça aurait été un gâchis incroyable si tous ces textes étaient restés dans un tiroir. Cette deuxième saison est très belle dans sa progression : on passe des bulles de champagne à des événements plus graves – maladie, divorces, etc. On est toujours dans le registre de la comédie, mais peut-être avec davantage d'émotions. Clara a trouvé le prince charmant, donc de nouvelles questions s'imposent à elle."

Joey Faré voulait sa nouvelle Clara "piquante et pleine de fantaisie", pari réussi. Zoé Félix ("Bienvenue chez les Ch'tis") a su endosser sa force et sa fragilité ; Clara est agaçante, généreuse et tendre. Défauts et qualités amplifiés par sa quête de maturité.

"Clara est jolie, sexy et drôle, j'adore ça, surtout que d'habitude, on est obligé d'être l'un ou l'autre, s'enflamme **Zoé Félix**. Elle aborde la maturité mais reste facétieuse et espiègle. Elle est complètement déléguée et positive, elle ment pour échapper à des choses trop lourdes mais elle aggrave tout le temps son cas. Le problème, c'est que Gilles, son modèle c'est Charles Ingalls, alors, forcément, il a du mal à assumer tout ça. Dans cette deuxième saison, on élargit le cercle de la famille (parents de Clara, de JP et de Gilles), on les voit plus dans le milieu du travail. Le ton est plus grave, mais il y a plein de scènes à l'américaine : des bulles de comédie pure qui font le lien avec la saison 1. Même maladroit et gaffeuse, Clara nous ramène à nos états d'âme et à nos questionnements. J'ai croisé Mélanie Doutey le jour même où j'ai appris que j'allais faire Clara, c'était comme un signe, un passage de témoin." ■



■ Patrick Mille, Zoé Félix et François Vincentelli : la belle entourée par son meilleur ami homo (JP) et son gentil "chéri" (Gilles).